

## Variétés.

### MOYEN SIMPLE ET NATUREL DE TEMPÉRER L'ÉCLAT DE LA LUMIÈRE DANS LES ÉGLISES RURALES.

Aujourd'hui qu'on se préoccupe avec un zèle digne des plus grands éloges, du soin de faire redescendre, dans nos églises trop éclairées, ce demi-jour serein, harmonieux et calme, si favorable au recueillement, à la méditation, à la prière, n'est-ce pas chose utile et opportune que de songer aux moyens d'obtenir ce résultat aux moindres frais possibles, dans les églises rurales dont les ressources financières sont généralement si bornées?

Les verrières peintes sont la plus haute magnificence réalisable dans le temple catholique, le triomphe de l'art religieux ; elles sont véritablement l'*illustration* appliquée à l'église ; mais si les dépenses qu'entraîne ce luxe sublime peuvent être supportées par les basiliques des cités, sont-elles jamais abordables à nos pauvres et humbles églises de villages, auxquelles il est tout au plus permis une légère place à la verrière mosaïque qui, toute inférieure qu'elle est à la verrière figurée, offre toujours l'avantage de tempérer l'intensité de la lumière, et vaut mille fois mieux que la verrière incolore.

Eh! bien, j'ai trouvé un moyen très simple et essentiellement naturel d'obtenir ce désirable effet de jour mystérieux et je me hâte de le proposer : des treilles seraient, à la campagne, disposées autour du chevet des églises, de manière à ce que leurs souples rameaux vinssent s'épanouir devant les baies apsidaires, sans toutefois empêcher la clôture fixe des verrières incolores et sans voiler les profils de l'architecture. Ainsi tapissées d'une verdure calme et riche, les fenêtres répandraient dans le temple un jour vraiment religieux. La vigne croît presque partout à l'état de treilles : en hiver, où elle est dépouillée de ses feuilles, où, le ciel devenant plus habituellement obscur, fait sentir davantage le besoin d'avoir beaucoup de jour

dans les églises, elle en laisserait pénétrer assez pour les exigences de la prière et du culte; dans les mois où les rayons du soleil inondent l'horizon, elle en adoucirait l'énergie, elle produirait pour l'œil des fidèles un harmonieux et pittoresque effet. — Ainsi la *vigne du Seigneur* se trouverait en réalité mêlée à son culte; ainsi les fruits et les feuilles dont on pare ses autels, feraient partie du saint monument qui les abrite. Peut-on placer au pourtour d'une église une plante plus symbolique, plus liturgique, plus vivace et plus belle que la vigne? — Il est bien reconnu que la vigne est de tous les végétaux celui qui engendre le moins d'humidité et que ses rameaux palissés sur des treillis, ne nuisent jamais à la solidité des murailles. — Autre coïncidence favorable; sur cent églises il y en quatre vingt dix qui présentent l'orientation liturgique, c'est à dire dont le chœur est tourné vers l'Orient: or quelle exposition plus convenable pour le développement de la vigne? car ici, remarquez-le bien, il s'agit surtout des baies apsidaires et d'augmenter l'aspect mystérieux du sanctuaire, ces treilles monumentales seraient d'un entretien facile; leurs produits appartiendraient ou à l'église (1) ou à la commune ou au pasteur. A l'extérieur, mariées aux lignes architectoniques elles seraient d'un poétique et touchant effet; à l'intérieur, elles feraient descendre dans le temple ces teintes si éminemment amies de l'œil pour lesquelles l'art n'a pas encore remplacé la nature (2). J'ai toujours pensé que les feuillages, appliqués aux ouvertures, avaient fait naître l'idée de ces clôtures de marbre diaphane, qui conduisirent à la découverte de la verrière de couleur.

Joseph BARD.

(1) Et, dans ce cas, le vin qu'elles produiraient pourrait servir aux besoins du culte.

(2) Cet emploi de la treille n'exclurait pas, bien entendu, celui de quelques médaillons de verrière peinte qui pourraient être encastrés dans les verrières incolores des baies, selon les ressources financières des églises rurales. Le concours de ces doubles effets de polychromie et de verdure naturelle produirait certainement le plus intéressant aspect.